

030	UTBM Service communication	Le trois.info	17-04-2019
		Belfort	Crunch Time - innovation - industriels - étudiants

L'Innovation Crunch time de l'UTBM revient pour une 3e édition

Publié le 17/04/2019 par Thibault Quartier



L'UTBM organise la 3^e édition de l'UTBM Innovation Crunch time à l'Axone, du 13 au 17 mai. Un grand raout où les étudiants planchent sur des problèmes industriels. La seule limite, celle de l'imagination.

C'est le plus grand défi technologique universitaire français ! L'université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) organise la 3^e édition de l'UTBM Innovation Crunch time. 1 700 étudiants, de sept spécialités, et originaires de sept universités et écoles différentes (françaises, suisses, polonaises ou chinoise) doivent mettre « *en commun leurs compétences pour relever les défis les plus variés et apporter des solutions innovantes pour booster des projets industriels* ». Pendant ces cinq jours de challenge, 150 projets technologiques, dans 3 catégories, sont proposés. 50 partenaires participent à cette nouvelle édition.

Le fonctionnement est simple : des collectivités, des entreprises ou des laboratoires proposent des sujets d'innovation à l'Innovation Crunch time. Ils sont rangés dans la catégorie startups (pour créateurs d'entreprises) ou défis. Ensuite, les équipes s'en saisissent et font une restitution, « *Au travers d'un rapport et d'une maquette physique ou numérique* », informe l'UTBM. Les étudiants évoquent aussi les « *déclinaisons et poursuites possibles au travers de stages, de projets, mais également au sein de l'OpenLab de l'UTBM* ».

Une chance pour les PME

Cet événement est une passerelle entre « *deux mondes qui se nourrissent l'un de l'autre, le monde étudiant et le monde professionnel* », indique l'UTBM. Pendant cinq jours, les étudiants apportent « *un regard neuf et des solutions innovantes pour booster les projets industriels* », remarque le dossier de presse. « *On peut éprouver des idées que l'on n'a malheureusement pas le temps ou les moyens de tester en entreprises* », remarque Emmanuel Brugger, directeur général de Cristel et ancien étudiant de l'UTBM. L'entreprise avait soumis deux projets l'année dernière. « *Pour les PME, c'est très intéressant car les ressources sont limitées*, complète-t-il, avant de glisser : *Des idées qui semblaient farfelues au départ, deviennent de vraies bonnes idées en quelques jours.* » De son côté, Thierry Robert, le responsable de la stratégie industrielle PSA sur le site de Sochaux apprécie que les étudiants soient plus à la pointe des connaissances concernant les nouvelles technologies. « *Ils peuvent nous amener des réflexions en rupture par rapport à ce qu'on fait aujourd'hui, avec une autre manière de penser* », confie-t-il. Le constructeur avait proposé une dizaine de sujets l'an dernier, « *des problèmes industriels réels et complexes auxquels nous cherchons des solutions* », détaille Thierry Robert.